

Nidification de la Conure veuve *Myiopsitta monachus* à Casablanca

Benoit MAIRE

16 rue Ain Harrouda - Casablanca (Maroc)
bmaire@live.fr

Disponible en ligne (Available online) : 2 janvier 2018

La Conure veuve *Myiopsitta monachus* est une perruche sud-américaine dont l'aire de répartition naturelle comprend l'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay, le sud du Brésil et l'est de la Bolivie. Des populations férales se sont établies aux Etats-Unis, en Europe (Espagne, Italie, Belgique), aux Iles Canaries, en Israël, à Puerto Rico, au Venezuela et au Chili. En Europe, elle continue à étendre son aire de répartition ; elle est en particulier bien présente en Espagne continentale (<https://www.seo.org/ave/cotorra-argentina/>). Il est donc intéressant de suivre son expansion au Maroc.

Historique de l'implantation au Maroc

La Conure veuve est signalée nicheuse à Melilla depuis 2012 par D. Jerez Abad & R. Ramirez Espinar : le 13 août, trois oiseaux construisent un nid dans un eucalyptus. Le 23 avril 2013, c'est trois nids communautaires qui sont construits à un kilomètre de là : deux dans des Palmiers des Canaries *Phoenix canariensis* et un dans un Palmier dattier *Phoenix dactylifera*. Plus tard en 2013, D. Jerez Abad signale avoir observé jusqu'à 13 oiseaux en d'autres points de la ville de Melilla, dans des parcs et des jardins publics (Bergier *et al.* 2014). L'espèce est toujours présente en décembre 2015 (Fareh *et al.* 2017).

En novembre 2014, S. Abtan observe deux oiseaux dans la palmeraie de Marrakech et une ébauche de construction de nid dans sa propriété, tout contre une volière où nichent des Conures captives. Les deux oiseaux sont revus au même endroit le 1 mars 2015 par B. Bakass et B. Maire en train de décortiquer des cônes de Cyprès sempervirent *Cupressus sempervirens* mais le nid est ensuite abandonné, inachevé (Fareh *et al.* 2016).

À Tanger cette fois, ce ne sont pas moins d'une douzaine de Conures veuves qui sont observées et photographiées par A. Escajadillo O Connor, R. El Khamlichi & M. Amezian en février 2015. Les oiseaux nichent au moins en deux endroits différents de la ville, dans des propriétés privées, sans doute dans des palmiers, mais l'installation pourrait remonter à 2012 au moins selon différents témoins interrogés sur place par R. El Khamlichi & M. Amezian (Fareh *et al.* 2016).

La nidification de la Conure veuve à Casablanca

Après Melilla, Tanger et Marrakech, c'est maintenant Casablanca qui commence à être colonisée par la Conure veuve.

La première donnée casablancaise homologuée est fournie par J.-P. Joseph Edouard qui observe au moins deux individus dans le quartier de Mers Sultan le 23 décembre 2015 (Fareh *et al.* 2017). Le 6 juin 2017, je dénombre au moins une dizaine d'individus dans le Parc Murdoch (quartier Mers Sultan) dont plusieurs couples bien formés. Après quelques recherches, je découvre un Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) contenant quatre nids globuleux faits de branches et de brindilles et très rapprochés les uns des autres. Trois d'entre eux font un bon mètre de diamètre. Ils présentent au moins deux entrées chacun, donc deux chambres de ponte au minimum. Le quatrième est en début de construction et un couple s'y affine en apportant des brindilles.

Conure veuve à Casablanca

Deux oiseaux au moins occupent l'un des gros nids. L'un est vu sortir tandis qu'un autre se tient à l'entrée. Ces nids sont donc manifestement actifs en juin. Par ailleurs, on peut repérer chez certains oiseaux posés des retrices particulièrement usées, témoignant d'un séjour prolongé au nid.



Photo 1. Couple de Conures veuves le 6 juin 2017 à Casablanca. Noter les retrices particulièrement usées de l'individu de gauche



Photo 2. Une Conure veuve devant son nid le 6 juin 2017 à Casablanca



Photo 3. Pin d'Alep supportant quatre nids collectifs de Conure veuve



Photo 4. Gros plan sur un nid collectif à plusieurs chambres de ponte



Photos 5-6. Travaux de construction et d'entretien des nids le 6 juin 2017



Photo 7. Travaux de construction et d'entretien des nids le 6 juin 2017

Une autre visite au parc Murdoch le 16 juillet 2017 m'a permis de constater que les nids trouvés le 6 juin étaient toujours occupés : cinq oiseaux s'affairaient autour des entrées. La construction du quatrième nid qui n'était qu'une ébauche le 6 juin avait bien avancé puisqu'il atteignait alors pratiquement la taille des trois autres.

Comme des cris de Conures venaient de l'autre côté du parc, j'ai poursuivi ma prospection et découvert 100 mètres plus loin un autre Pin d'Alep supportant un nid de grande taille (environ 1,8 m de diamètre avec au moins trois entrées) que six oiseaux étaient occupés à entretenir. Juste à côté, sur le même arbre, un couple travaillait sur une ébauche de nid.

Par ailleurs, cinq oiseaux ont été observés en vol, soit un effectif minimum dans ce parc de 13 à 18 Conures veuves.



Photo 8. Nid d'environ 1,8 m de diamètre entretenu par 6 conures le 17 juillet 2017



Photo 9. Ebauche de nid sur le même pin le 17 juillet 2017

La colonie de Conures veuves du Parc Murdoch de Casablanca était donc en pleine croissance durant l'été 2017, avec au moins six nids collectifs sur deux arbres différents, dont l'un récemment achevé, et un autre ébauché depuis peu.

Il reste à mieux suivre ces oiseaux pour voir s'ils continuent à s'étendre dans ce parc urbain ainsi qu'à d'autres à proximité (Palais Royal ?), et pour déterminer leur phénologie de nidification. En Amérique du Sud, elle niche durant l'été austral entre octobre et février. Au Maroc, la colonie semblait bien active en juin - juillet mais toutes les activités observées consistaient surtout en de la construction ou de l'entretien des nids.¹



Photo 10. Conure veuve, Casablanca

Bibliographie

Bergier, P. ; Franchimont, J. et CHM 2014. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine numéro 19. *Go-South Bulletin* 11 : 1-13.

Fareh, M. ; Franchimont, J. ; Maire, B. & CHM 2016. Les oiseaux rares au Maroc Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine numéro 21. *Go-South Bulletin* 13 : 18-35.

Fareh, M. ; Cherkaoui, S.I. ; Maire, B. ; Franchimont, J. & CHM 2017. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine numéro 22. *Go-South Bulletin* 14 : 88-100.

¹ L'espèce était toujours présente au Parc Murdoch fin décembre 2017 (Mostafa Tabit Skhour, Facebook, <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10213390841938451&set=gm.141574269836511&type=3&theater&ifg=1>)